



## Édito

Par Francine Delrieu

Touzac hier, Touzac aujourd'hui, Touzac demain... telle est la ligne éditoriale de notre bulletin « Touzac, quoi ! ».

Les souvenirs de certains -aujourd'hui les souvenirs de vacances de M. Vilette- vont rappeler des expériences passées aux plus anciens. Nostalgie ! Nostalgie ! Nous vous invitons à les partager en nous adressant un texte ou en nous proposant de vous rencontrer pour les mettre ensemble par écrit.

Si le Touzac d'hier pousse à la nostalgie, le Touzac d'aujourd'hui se veut dynamique. Lors de l'assemblée générale de l'association le 22 juillet, la Présidente a présenté tout ce qui a été fait depuis un an et ce malgré les difficultés résultant de la situation sanitaire. A l'initiative des uns ou des autres membres des sommes d'ingéniosités ont été déployées pour décorer le village, reprendre les activités extérieures, remettre en état le sentier des Combettes etc...

Cette dynamique va, dans toute la mesure du possible compte-tenu des circonstances, se poursuivre par une activation du club de loisirs deux fois par semaine, les repas partagés, des projets d'expositions et ce n'est pas fini.

Touzac hier + Touzac aujourd'hui + Touzac demain c'est le village où on aimera vivre car en s'appuyant sur le passé on construit l'avenir.

## La photo mystère

Par Stéphane Bouet

« La photo mystère » est une nouvelle rubrique qui mettra vos talents d'observateur à l'épreuve.

A vous de tenter de découvrir où a été prise la photo ci-dessous.

Indice : à rechercher sur la commune de Touzac.



## Vite-dit

La Ressource-Rit a ouvert ses portes à Lacapelle-Cabanac au niveau du point de vue, derrière l'église.

Elle accueille le public pour des dépôts ou de achats tous les 1er et 3ième samedi du mois de 14h00 à 17h00.

(horaires d'ouverture de la boulangerie et du petit marché)

Venez acquérir du matériel à petits prix, participer aux ateliers, déposer les biens dont vous voulez vous séparer.

Vous y trouverez des meubles, de vêtements, de la vaisselle, de la déco etc...un vrai vide-grenier permanent !

# Un moment avec...

RUBRIQUE CONSACRÉE À L'INTERVIEW D'UNE PERSONNALITÉ QUI POURRA NOUS PARLER DU TOUZAC D'HIER OU DE DEMAIN.

Aujourd'hui nous rencontrons José Gonzalès

Propos recueillis par Francine Delrieu

## ▪ Touzac, Quoi

**A votre initiative, et conformément aux engagements de la Municipalité, une "Permanence Citoyenne" a été ouverte, dans les locaux de la Mairie, dès le mois de septembre 2020. Cette permanence hebdomadaire (le jeudi de 15 h à 17 h) est ouverte à tous les habitants de la commune, notamment à ceux qui n'ont pas un accès facile aux informations sociales.**

**Alors que vous auriez pu jouir d'une pré-retraite et d'une retraite bien méritées après 37 ans de travail à l'usine de Fumel où vous avez débuté comme apprenti au centre de formation, vous avez préféré mettre vos compétences au service de vos concitoyens. D'où vous est venue cette envie d'accompagner vos concitoyens ?**

## ▪ José Gonzalès

Je ne sais pas. C'est venu au fil des années et il y a sûrement un certain atavisme puisque mon père faisait parti de ces républicains espagnols qui ont combattu la dictature franquiste pendant les années noires de la guerre civile en Espagne. Exilé en France après la défaite des républicains espagnols, il rejoindra la résistance et fera parti du maquis du groupe Soleil - 4ème FTPF localisé en Dordogne. Quant à ma mère, enfant de la guerre, elle fut envoyée à l'âge de 8 ans en Angleterre pour échapper au sort réservé aux enfants de républicains. Quand elle est arrivée en France, à l'âge de 18 ans, elle ne parlait que l'anglais !

De cette filiation est peut-être née mon envie de combattre les injustices sociales et mon souhait d'aider les plus fragiles. C'est le sens de mon engagement citoyen.

**Depuis que vous assurez cette permanence citoyenne, pouvez-vous nous dire quels sont les problèmes les plus fréquents que vous avez à résoudre ?**

Mon rôle en tant que conseiller municipal n'est pas de me substituer aux services publics, ou aux collectivités locales et territoriales mais de maintenir un lien fort avec les administrés de notre commune et de les aider au mieux dans toutes leurs démarches.

Une priorité dans notre ruralité est de vaincre l'isolement des personnes fragiles, isolées. Il faut leur faciliter l'accès à l'information sociale et aux dispositifs existants : Aide personnalisée d'autonomie - monter des dossiers MDPH comme la carte d'invalidité - le R.S.A. etc ...

Parfois ma mission s'arrête aux simples conseils mais je me déplace aussi à domicile pour aider à accomplir des formalités administratives ou écrire aux administrations.



**Ce sont des problèmes que vous avez dû rencontrer dans les fonctions syndicales que vous avez exercées au sein de l'usine de Fumel ?**

Oui. J'y ai acquis des compétences sociales. J'ai appris à aller chercher les informations, à faire face aux administrations, à jamais me décourager dans la recherche de la meilleure solution et jamais lâcher prise.

Ce sont ces compétences que j'ai souhaité mettre au service de tous les citoyens de Touzac.

**Pensez-vous que les Touzacois sont suffisamment informés du soutien que la Permanence Citoyenne peut leur apporter ?**

Le Permanence Citoyenne a débuté en septembre 2020 et tout a été compliqué avec cette crise sanitaire mais je suis à l'écoute des Touzacois qui peuvent soit venir à la permanence, soit me recevoir à leur domicile.

Bien entendu, la confidentialité est assurée.

Cette Permanence Citoyenne a été mise en place dans le souci d'aider les Touzacois et je souhaite qu'elle perdure car nous sommes éloignés des institutions, des services publics, des pouvoirs publics ce qui est un véritable frein aux aides sociales existantes.

# Récit

Par M. Villette et Mme Depenne fille

## Retour au début du 20ème siècle

► Mes grands-parents Seysset étaient pauvres. Ils habitaient dans la maison qui se trouve entre l'église d'Aglan et le pont de Touzac.

► En plus de travailler quelques arpents de terre autour de la maison, mon grand-père pêchait dans le Lot et ma grand-mère partait à pied par des raccourcis à travers bois pour vendre les poissons à Bonaguil. Elle me racontait que parfois il lui arrivait de rencontrer un loup et devait alors taper ses sabots l'un contre l'autre pour le faire sauver. Le frère de mon grand-père, lui, habitait à Touzac où il était charron. Son atelier devait être dans une grande bâtisse qui n'existe plus et qui se trouvait à proximité du "Café National". A cette époque, le château de Gaudusson, de l'autre côté du Lot, était habité par Marie-Claire de St Rémy, Claire du Blaisel et Hélène Pagès du Port. Elles se rendaient pour la messe à l'église d'Aglan dans un petit cabriolet. Il est à noter que l'une d'entre elles n'est pas enterrée dans le cimetière d'Aglan mais le long de l'église côté presbytère pour distanciation.

► Après la guerre de 14/18 où mon grand-père et son frère sont morts, ma mère est allée à l'école de Touzac qui se trouvait sous l'ancienne mairie. La cour de récréation en forme de triangle se trouvait sous le grand escalier. Ma mère devenue institutrice et nommée dans la région parisienne, la maison a été fermée et ne reprenait vie qu'aux vacances scolaires. C'est ainsi que depuis ma naissance je suis allé chaque année à Aglan et à Touzac.

## Années 1950/1960

► Le train partait de Paris, gare d'Austerlitz, à 8h45. On arrivait à Cahors à 16h. Il fallait attendre une heure et prendre "la Micheline" pour arriver enfin à la gare de Soturac-Touzac à 18h. Il y avait plusieurs horaires avec cette "Micheline" qui faisait des aller-retours entre Libos et Cahors sur une voie unique. La der-

nière qui partait pour Cahors passait à 21h à la gare de Soturac-Touzac.

Elle nous donnait l'heure. Tout le monde l'aimait bien. Elle avait un joli parcours, parfois au milieu des vignes avec arbres fruitiers, parfois le long du Lot avec de jolis ponts ou des tunnels comme à Puy-l'Evêque. Quand on était en retard, et, que nous n'étions qu'au passage à niveau, on pouvait faire signe au conducteur et il attendait qu'on arrive en courant à la gare. Elle avait deux wagons remplis de passagers parfois avec des volailles en

“  
mon grand-père pêchait dans le Lot  
et ma grand-mère partait à pied par  
des raccourcis à travers bois  
”

cage surtout les jours de foire à Fumel. Le chef de gare, madame Séguy, qui avait son logement au-dessus du guichet et de la salle d'attente, descendait un peu avant l'arrivée de la "micheline" pour donner les tickets et abaisser les barrières. Il n'y avait déjà plus de garde-barrière.

► Chaque été je retrouvais mes amis sur la place de Touzac, à la terrasse du Café National. On commandait au Père Rosset, le patron, un "perroquet" ou une "tomate" et l'on faisait marquer l'addition sur l'ardoise. Parfois, il était obligé de sortir du café pour servir de l'essence à la pompe à bras attenante. Dans la même bâtisse mais la porte à côté, sa femme tenait une petite épicerie-bazar. C'était une petite pièce étroite et sombre. Il n'y avait pas beaucoup de clients car il faut avouer que madame Rosset n'était pas très accueillante contrairement à son mari qui avait un regard narquois.

Une autre épicerie à côté de l'église était tenue par Pierre Bernays, le maire de Touzac et son épouse Marie. Il avait reçu ce commerce de sa tante Albertine Tinchou. Cette épicerie faisait également bureau de tabac. Une personne qui ne demandait qu'un paquet de "gauloise" avait la priorité d'être servie avant les autres clients car il y avait toujours beaucoup de monde dans la boutique, à l'extérieur également. C'était aussi un endroit de rencontres et de bavardage. La suite dans le prochain numéro...

